

La revue de la Région académique Hauts-de-France

rétr^opective

N°1#2023



des équipes
en action



**RÉGION ACADÉMIQUE
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sommaire

La plus-value de la Région académique Hauts-de-France

Les grandes étapes de la Région académique 2020 - 2023.....	6
L'organisation de la Région académique.....	8
Georges-François Leclerc.....	12
Manoëlle Martin.....	14
Mohammed Benlahsen.....	16

Enseignement supérieur

Investir dans les locaux pour construire l'avenir.....	20
Le campus santé d'Amiens change de dimension.....	22
Cité scientifique à Villeneuve-d'Ascq rénovations des résidences du Crous.....	24
Partager des initiatives.....	26
Des concertations territoriales.....	28
Donner de l'ambition.....	30
Un défi : rendre le BTS attractif.....	32
Découvrir l'IUT.....	34
Favoriser l'accès aux études de santé.....	36

Élévation des niveaux de qualification

Des nouvelles technologies pour tous.....	40
Soutenir le numérique.....	42
Un escape game pour s'approprier l'ENT.....	43
Mobiliser les outils numériques.....	44
Des robots s'invitent dans les classes.....	46
BATSAS : remobiliser des jeunes décrocheurs.....	47

Parlons engagement.....	48
Soutenir l'engagement des jeunes.....	50
Lutter contre les discriminations.....	51
Parlons culture.....	52
Le bassin minier, objet d'étude et de fierté.....	54
Un jumelage inédit.....	56
Parlons sport.....	58
Financer des équipements sportifs.....	60
Parlons mobilité.....	62
S'inspirer d'un programme finlandais.....	64
Se former hors des frontières.....	66

Une offre de formation renouvelée

IFRAAS un institut à la pointe.....	70
Des Campus innovent.....	72
Le CMQ soutient la dentelle de Calais.....	74
Préserver et transmettre des savoir-faire d'exception.....	75
Un nouveau Campus voit le jour.....	76
Objectif : sensibiliser.....	78
Parlons attractivité.....	80
Promouvoir l'industrie.....	82
Adapter l'offre de formation.....	84
Partageons nos réussites.....	86
Nos établissements se distinguent.....	90
Une initiative collective.....	90

Edito



De nombreux défis scolaires et sociaux s'imposent au Service public de l'éducation en région Hauts-de-France et donnent une dimension particulière aux problématiques d'égalité des chances, d'accrochage scolaire, d'adaptation des parcours, d'orientation et d'élévation des niveaux de qualification. Ces problématiques sont tout naturellement le centre de la stratégie portée par la région académique depuis 2020 qui marque le début de la construction des services régionaux pour les académies.

La région se situe certes au cœur des dynamiques européennes et offre un temps d'accès aux services parmi les plus réduits de France. Mais le caractère rural et enclavé de plusieurs territoires ne doit pas être oublié.

La région est aussi confrontée à un contexte socio-économique et scolaire caractérisé par des données qui doivent en permanence nous interpeller et nous mobiliser :

- 5,1 % d'habitants en situation d'illettrisme,
- 18,3 % des habitants sous le seuil de pauvreté,
- 34,9% de la population non scolarisée de 15 ans ou plus est non diplômée,
- 29% de personnes ni diplômées, ni en formation, ni au travail (18-25 ans),

La région académique s'inscrit dans une déclinaison territorialisée de sa stratégie, s'appuyant entre autres sur les contrats de développement territoriaux ou pactes, signés dans la région Hauts-de-France et conduisant à associer le plus fortement possible les collectivités locales à l'action de l'Etat.

Trois lignes directrices sont ainsi privilégiées qui toutes font l'objet d'une déclinaison territoriale :

- Apporter à la sphère enseignement supérieur, recherche et innovation rayonnement et attractivité ;
- Dépasser les déterminismes sociaux afin d'élever les niveaux de qualification et lutter contre les inégalités sociales ;
- Développer une offre de formation professionnelle adaptée aux territoires.

La mise en place des services de région académique s'est inscrite dans une logique de complémentarité des échelons de l'éducation nationale en région. Il s'agit d'apporter de la cohérence et de la valeur ajoutée dans le pilotage de nos politiques publiques.

Cette revue, sans prétendre à l'exhaustivité, a pour ambition de témoigner de l'action portée au quotidien par tous les personnels de la Région académique.

Je vous en souhaite une bonne lecture.

Valérie CABUIL

Rectrice de la région académique

Hauts-de-France

Chancelière des universités



la Région académique Hauts-de-France

La Région académique s'est dotée d'une feuille de route, validée au niveau ministériel en juillet 2021, qui fixe les lignes directrices de son action.

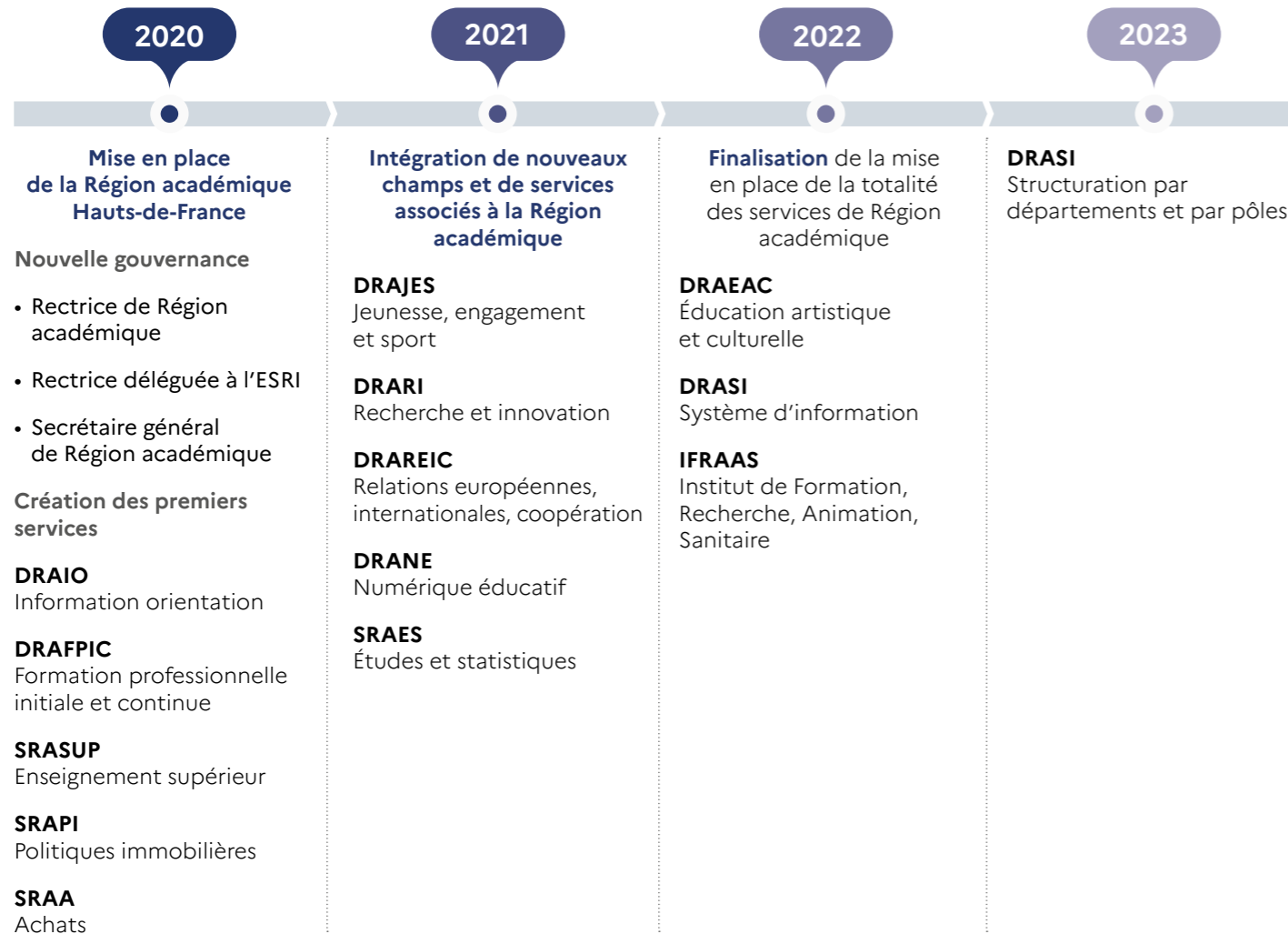
Sa mise en œuvre s'appuie sur 14 services régionaux dont l'ingénierie a été confortée au service du déploiement des politiques publiques.

Les grandes étapes

de la Région académique 2020 - 2023

Créée en janvier 2020, la Région académique Hauts-de-France compte désormais 14 services régionaux.

Le processus de mise en place des services de Région académique engagé depuis janvier 2020 dans le cadre de la réforme de l'organisation territoriale de l'Etat s'achève. Ce sont aujourd'hui plus de 500 agents, réunis au sein de 7 délégations et 7 services dont l'IFRAAS et le service d'appui, la plupart bi-sites (Amiens et Lille), qui agissent au quotidien pour décliner la feuille de route de Région académique. Sa mission : assurer la mise en œuvre des politiques éducatives à l'échelle de la Région académique et valoriser toutes les synergies possibles et attendues.



3^{ème}
Région académique de France

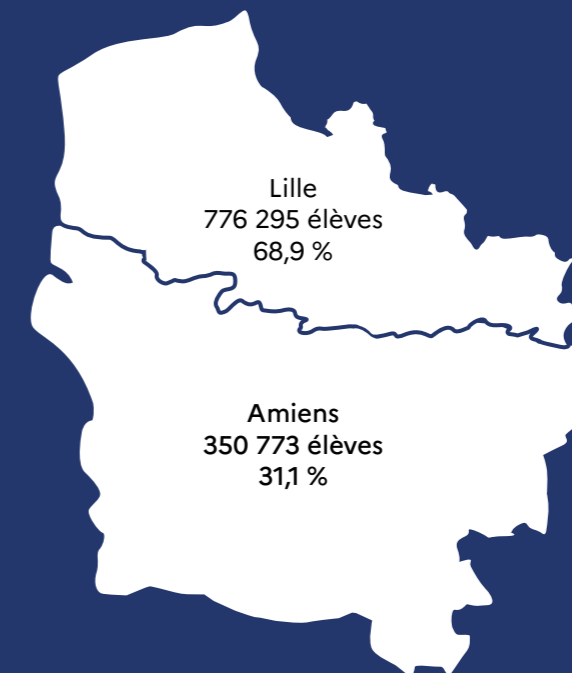
64 846
Apprentis répartis sur 536 sites

1 127 068
Élèves du 1^{er} et 2nd degrés, soit 9,3 % des élèves scolarisés en France

Les chiffres clés

4 980
Écoles du 1^{er} degré

256 026
Étudiants



7
Établissements d'enseignement public

2
Académies Lille et Amiens

5
Départements Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme

1021
Collèges et lycées du 2nd degré

116 901
Personnels

L'organisation de la Région académique

Recteur délégué à l'ESRI
(enseignement supérieur, recherche et innovation)
Thierry PAUL

Directrice de cabinet adjointe ESRI
Tiphaine BOUCHER-CASEL

Rectrice de Région académique
Rectrice de l'académie de Lille
Chancelière des universités
Valérie CABUIL

Directeur de cabinet de la rectrice
Hervé TEIRLYNCK

Secrétariat général de région académique

Secrétaire général
Michel DAUMIN

Secrétaire général adjoint
Stéphane DESMONS

Service Affaires générales, appui au pilotage et Europe
Dorothee HOLTZER

LES ACADÉMIES DE LA RÉGION ACADÉMIQUE

Recteur de l'académie d'Amiens
Pierre MOYA

Secrétaire générale de l'académie d'Amiens
Catherine BELLET-LEMOINE

DASEN de l'Aisne Catherine ALBARIC-DELPECH	DASEN de l'Oise Hervé SEBILLE	DASEN de la Somme Gilles NEUVIALE
--	---	---

Rectrice de l'académie de Lille
Valérie CABUIL

Secrétaire général de l'académie de Lille
Paul-Eric PIERRE

DASEN du Nord Olivier COTTET	DASEN du Pas-de-Calais Jean-Roger RIBAUD
--	--

Pôle des conseillers
Vie étudiante, relations internationales, territoires, carte des formations et de la recherche

Délégation régionale académique à la recherche et à l'innovation

Déléguée régionale académique
Fabienne GIARD

Déléguées adjointes
Bénédicte SAMYN-PETIT
Carole VALLET

Service de région académique à l'enseignement supérieur

Cheffe de service
Karine DE FEUARDENT

Adjoint
Éric BILLOT

Service de région académique de la politique immobilière

Cheffe de service
Nathalie PETITPREZ

Adjointe
Alice HERMAN

Délégation de région académique aux relations européennes et internationales et à la coopération

Délégué de région académique
Jean-Marie SANI

Déléguée adjointe
Marie-Anne CAUDROY

Délégation de région académique au numérique éducatif

Délégué de région académique
David DETÈVE

Délégué adjoint
Philippe SENELLART

Délégation régionale académique à l'éducation artistique et culturelle

Déléguée régionale académique
Valérie FARANTON

Délégué adjoint
N.

Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports

Déléguée régionale académique
Thouraya ABDELLATIF

Délégués adjoints
Olivier SELOSSE
N.

Délégation de région académique à la formation professionnelle, initiale et continue

Délégué de région académique
Marc GERONIMI

Délégué adjoint aux enseignements techniques
Jean-Michel CARRON

Délégué adjoint à la formation continue
Bertrand LORTHIOIR

Délégation de région académique à la formation et à l'orientation

Déléguée de région académique
Dominique LEVÉQUE

Délégué adjoint
Fabien BERTELOOT

Institut de formation de région académique des aides-soignants

Directeur
Christophe QUEVA

Service de région académique des études et des statistiques

Cheffe de service
Lise GIRAN

Adjointe
Elisabeth VILAIN

Service de région académique des achats

Cheffe de service
Hélène LEGAT

Adjointe
Florence LAMART

Direction régionale académique des systèmes d'information

Directeur régional académique
Gilles CARPENTIER

Directeurs adjoints
Gilles PONCET
Mohammed BENNANI

Déléguée à la protection des données
Pascale BOURBON

Feuille de route

Apporter à la sphère enseignement supérieur, recherche et innovation des Hauts-de-France rayonnement et attractivité

Axe 1

Accompagner les politiques de sites

Axe 2

Favoriser la réussite de tous dans l'enseignement supérieur

Axe 3

Développer la recherche et le soutien des projets émergents

Axe 4

Renforcer les écosystèmes de l'innovation

Dépasser les déterminismes sociaux afin d'élever les niveaux de qualification et lutter contre les inégalités sociales

Axe 5

Favoriser les conditions d'apprentissage

Axe 6

Favoriser l'accrochage scolaire et l'ambition

Axe 7

Stimuler l'ouverture sur le monde

Développer une offre de formation professionnelle renouvelée et adaptée aux territoires

Axe 8

Développer une approche territorialisée de l'offre de formation professionnelle en s'appuyant sur la relation école-entreprise

Axe 9

Développer l'attractivité de la voie professionnelle, voie d'excellence

la plus-value
de la Région académique

Témoignage

Georges-François

Leclerc



Préfet de la région Hauts-de-France

Renforcer le partenariat entre la Région académique
et les directions régionales

Les années récentes, au travers de la réforme de l'organisation territoriale de l'Etat, ont été marquées à la fois par le renforcement de l'Etat départemental et par la poursuite de la démarche de rationalisation de l'organisation régionale de l'Etat entamée au début des années 2010.

Les questions d'économie, d'emploi, de travail et de solidarités relèvent ainsi depuis 2021 d'une seule et même direction régionale placée sous mon autorité. Pour leur part, les matières relatives à la jeunesse, à l'engagement et aux sports relèvent dorénavant du ministère chargé de l'éducation nationale ; le préfet conserve cependant une autorité fonctionnelle sur la délégation régionale académique compétente, eu égard à la compétence que la réglementation lui confère sur un certain nombre de champs régaliens. Il en va de même s'agissant de la délégation régionale académique à la recherche et à l'innovation.

Au-delà pourtant de cette seule déclinaison des orientations nationales relatives à l'organisation des services déconcentrés, le rectorat de région académique Hauts-de-France a souhaité depuis 2020 s'engager dans une démarche ambitieuse de régionalisation, autour de missions aussi importantes que celles liées à la formation professionnelle, du numérique ou encore d'éducation artistique et culturelle. Je m'en félicite, compte tenu du surcroît d'efficacité dans la mise en œuvre des politiques publiques autorisée par une telle démarche, qui a permis notamment de renforcer le partenariat entre le rectorat de région académique et les directions régionales placées sous mon autorité, qu'il s'agisse de la DREETS, de la DRAAF ou encore de la DRAC.

Du fait de ces réformes, de nouvelles relations de travail se sont ainsi établies depuis 2021 entre l'autorité académique et l'autorité préfectorale. Mais de nombreux dossiers de fond ont également conduit à intensifier nos rapports. Je pense en particulier, dans le champ de l'innovation, au pilotage régional du programme France 2030, pour lequel la DRARI est un partenaire indispensable. En matière d'emploi et de formation professionnelle, le rectorat et ses délégations sont pleinement parties prenantes du service public de l'emploi régional, que je co-anime aux côtés de la rectrice de région académique et du président du conseil régional. En matière de jeunesse et de sports, le déploiement des grands programmes d'équipements de l'Agence nationale du sport dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, la Sambre-Avesnois-Thiérache ou encore le Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais est un autre exemple patent de ce partenariat avec le ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, et en l'espèce la DRAJES, comme l'est également le déploiement du service national universel.

Je ne doute pas que ces dynamiques vont encore s'accroître dans les prochains mois, autour de la réforme de l'enseignement professionnel, du déploiement de France Travail mais aussi des enjeux de réindustrialisation, en particulier dans la région de Dunkerque, avec la nécessité de répondre de façon toujours plus réactive aux besoins des entreprises des secteurs de l'électro-mobilité ou encore de l'énergie.

Dans toutes ces priorités régionales, qui constituent tout autant des priorités nationales, je sais pouvoir compter sur une région académique pleinement mobilisée, portée par un secrétariat général investi et particulièrement dynamique. ■



Témoignage

Manoëlle Martin

Vice-présidente en charge de l'enseignement supérieur,
de la recherche, de l'orientation et du CREFOP

La Région Hauts-de-France a travaillé main dans la main avec la Région académique

La Région Hauts-de-France se distingue par son engagement sur les champs de l'éducation et de la formation. Sur son territoire, 271 lycées publics, véritables centres d'excellence, contribuent à façonner les esprits et à préparer la jeunesse à relever les défis de demain. La relation étroite entre la Région et la Région académique renforce cette dynamique éducative autour de 3 axes forts portés par la Région : la Mission Proch'Orientation, l'environnement numérique de travail ainsi qu'une politique massive d'investissement, de maintien et de rénovation pour les équipements des lycées.

La Mission Proch'Orientation est l'un des dispositifs majeurs d'aide à l'orientation déployé par la Région pour accompagner les jeunes dans leur recherche d'orientation. Les collégiens, lycéens, apprentis et étudiants ont accès à des ressources (guides, fiches métiers...) et ont l'opportunité de rencontrer des professionnels, étudiants ou retraités bénévoles à travers le réseau de 1960 ambassadeurs des métiers et des formations constitué grâce aux partenariats noués avec le monde économique.

La Région Hauts-de-France a travaillé main dans la main avec la Région académique pour le développement de ce dispositif. Par ailleurs, pour cette rentrée, la Mission Proch'Orientation a le plaisir d'être associée à la découverte des métiers au collège en expérimentant des programmes pluriannuels d'orientation de bassins.

Ce travail partenarial s'exprime également par le co-pilotage des campus des métiers et des qualifications (CMQ) via le comité stratégique co-présidé par la Région académique et la Région, qui fixe la feuille de route annuelle des CMQ, et les comités techniques qui permettent à nos deux institutions de se coordonner sur l'accompagnement des CMQ.

Enfin, les évolutions technologiques, conjuguées à des méthodes éducatives modernes nécessitent d'adapter les équipements tout en limitant les consommations énergétiques. Ainsi, des campagnes ciblées sur les problématiques de santé et/ou de sécurité et le nécessaire rééquilibrage du territoire pour assurer l'équité de traitement pour les élèves sont mises en œuvre chaque année.

Ces campagnes sont le fruit d'une méthode de travail concertée avec les partenaires de l'Éducation nationale. À titre indicatif, un programme de renouvellement de la filière « Structures Métalliques » a permis la mise aux normes de 19 ateliers de lycées de la filière pour plus de 20 millions d'euros.

Dernièrement, le travail collaboratif entre les services de nos deux institutions a mis en exergue un besoin d'équipements sur la filière MELEC à hauteur de 10 millions d'euros.

Au total, ce sont près de 180 millions d'euros d'investissements qui ont été alloués aux lycées pour l'année 2023. ■



Témoignage

**Mohammed
Benlahsen**

Président de l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV)

Une nouvelle dynamique construite "main-dans-la-main" avec la Région académique

Suite à la fusion des régions en 2017, l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV), forte de ses 31 000 étudiants, déploie sa stratégie dans un périmètre régional élargi. Depuis, elle contribue ainsi à la structuration de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR) de la région Hauts-de-France.

La Région académique, créée en 2020, devient le nouveau représentant de l'Etat pour l'UPJV. À un moment de forte inquiétude des acteurs de l'ex-Picardie qui voient les autorités publiques se tourner de plus en plus vers Lille, ce changement a d'abord fait craindre une perte de proximité et de visibilité pour l'UPJV. Quatre ans après l'émergence de ce nouvel acteur, les craintes sont évanouies. La Région académique a su donner sa place à chaque université. Et aujourd'hui, l'UPJV voit tout l'intérêt d'être inscrite dans une politique régionale de l'ESR. Cette nouvelle Région académique a offert à l'UPJV un écosystème régional porteur d'opportunités.

Je fais notamment, et en premier lieu, référence à la naissance de l'Alliance A2U, dont la création a été grandement facilitée par l'expertise et le soutien de la Région académique. Réunir trois établissements d'enseignement supérieur - l'université de Picardie Jules Verne, l'université du Littoral Côte d'Opale,

l'université d'Artois - représentait un réel pari sur l'avenir. Ce partenariat universitaire inédit qui couvre 87% du territoire de la région, permet de faire émerger des axes de développement innovants. En témoignent les financements successifs obtenus en particulier dans le cadre des Programmes d'Investissements d'Avenir (PIA3-PIA4), la mise en place progressive de l'approche par compétences pour l'ensemble des licences, la coordination de nos offres de formation ...

Dans la continuité de ces actions engagées depuis de nombreux mois, qu'il me soit permis de remercier chacune et chacun des agents impliqués dans les échanges récurrents, que ce soit à l'occasion des dialogues stratégiques et de gestion, du contrôle budgétaire ou bien encore de l'accueil des nouveaux étudiants dans nos formations, d'abord au niveau licence avec "Parcoursup" et maintenant également au niveau master.

L'avenir nous réserve, à n'en pas douter, de nouveaux défis à relever ensemble. Je sais que la relation de proximité et de confiance, que nous avons construite, perdurera et que la Région académique, proche du terrain avec une très bonne connaissance de l'UPJV, restera à nos côtés au service du territoire et des usagers. ■



Enseignement supérieur

Rayonnement et attractivité

La mise en visibilité de l'enseignement supérieur, recherche et innovation (ESRI) essentielle à l'attractivité de la région, constitue un enjeu fort pour les Hauts-de-France. Promouvoir une politique de site lisible et partagée, apportant à chaque territoire une visibilité nationale et internationale, participe de cette stratégie qui intègre également la question du bien-être étudiant ainsi que l'ambition d'amener plus de jeunes de la région vers l'enseignement supérieur.

Investir dans les locaux pour construire l'avenir

L'action de la Région académique sur la mobilisation et le suivi des investissements immobiliers, en particulier dans le cadre du CPER 2021-2027 et du plan de relance, est déterminante.

Perspectives

Le campus santé d'Amiens change de dimension

Cité scientifique à Villeneuve-d'Ascq : rénovations des résidences du Crous



Le campus santé d'Amiens change de dimension

La construction du plateau technique santé est un des équipements clés du futur campus santé en cours de constitution

Amiens : Le futur campus santé va bénéficier d'une réhabilitation d'ampleur des bâtiments d'enseignement et d'administration sur le site du campus du Thil. Fin 2023 verra l'émergence d'un nouveau plateau technique.

Campus du THIL : des travaux d'envergure

Sur le campus du Thil, un nouveau plateau technique rassemblera les laboratoires de recherche et des salles de travaux pratiques avec plusieurs pôles : accueil, enseignement dont travaux dirigés, anatomie, recherche Biologie des Plantes et Innovation (BIOPI), laboratoires de recherches Agents Infectieux, Résistance et Chimiothérapie (AGIR).

Tout a commencé dans le cadre du CPER 2007-2014 (Contrat de Plan État Région Picardie) avec la construction d'un nouveau bâtiment "PACES" qui comprend désormais des amphithéâtres et des salles.

Ce futur campus santé sur le site du Thil sera complété, au titre du Contrat Régional Triennal 2016-2018 :

- Réhabilitation lourde de bâtiments destinés aux locaux d'enseignements théoriques et à l'accueil des services support.
- Réhabilitation en cours du bâtiment C pour accueillir le département de psychologie puisque certains enseignements ont un lien direct avec la santé.

Créer de la synergie

Si ce projet est en adéquation avec des enseignements qui nécessitent des locaux particuliers, conformes aux règles d'hygiène et de sécurité, l'objectif majeur est de créer de la synergie avec les acteurs de cette filière.

En effet, à l'horizon 2025, l'UFR d'Odontologie rejoindra le campus. De même, deux équipes "AGIR" et "BIOPI" qui travaillent dans la chimie du médicament (chimie de synthèse et chimie des substances naturelles) intégreront le campus. Ainsi, elles se rapprocheront des laboratoires de recherche dans le domaine de la santé.

Cette proximité favorisera les échanges scientifiques entre des chercheurs du même domaine, la plupart des membres des deux équipes concernées dépendant de l'UFR de pharmacie. Enfin, le matériel des équipes de recherche sera au service de la formation des étudiants dans le cadre de leurs travaux pratiques.

Une architecture adaptée

La forme du bâtiment résulte à la fois des exigences d'organisation, d'orientation et de protection des espaces intérieurs et de la préservation et de la mise en valeur de l'espace boisé existant.

La durabilité des matériaux employés, la facilité de l'exploitation et de la maintenance revêtent une importance particulière dans le choix du projet architectural retenu avec notamment une attention particulière aux dispositifs de pilotage des équipements du bâtiment et du suivi des consommations de fluides (Gestion Technique Centralisée). Par ailleurs, le site sera sécurisé. ■

4 niveaux

5 500 m²

Maîtrise d'ouvrage confiée à la Région par l'État : inscrite au Contrat de Plan Etat Région Picardie (CPER Picardie 2015-2020)

Livraison prévisionnelle : fin novembre-décembre 2023 et mise à disposition en janvier 2024.

Cité scientifique à Villeneuve-d'Ascq

rénovations des résidences du Crous

Le Crous de Lille affirme une politique volontariste pour réhabiliter les logements universitaires. Investir dans les travaux de rénovation constitue un enjeu capital pour offrir des logements dignes aux étudiants. Au terme de ces travaux, toutes les résidences de la cité scientifique sur le campus Cité scientifique seront réhabilitées.



Un programme ambitieux de renouvellement de l'offre de logement

Dans le cadre de la politique gouvernementale pour l'enseignement supérieur, le logement étudiant constitue un enjeu essentiel, tant au niveau national que dans la région Hauts-de-France.

Le Crous Lille Nord-Pas-de-Calais développe un programme ambitieux de renouvellement de son offre de logement, qui s'illustre tout particulièrement sur le campus de la cité scientifique à Villeneuve d'Ascq : une dizaine de bâtiments ont ainsi fait l'objet de rénovations massives dans les dix dernières années : des logements plus grands, l'aménagement d'espaces de coworking et de convivialité, de local à vélo, etc.

Sur proposition de la Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, outre les crédits investis par l'Etat (Cnous), le plan de relance (12 millions d'euros) et la Métropole Européenne de Lille (12 millions d'euros), ont permis de rénover 4 bâtiments supplémentaires sur deux résidences (finalisation entre 2023 et 2024) soit un total de 600 logements pour un montant global de 24 millions d'euros. ■

Plus de **1500** logements rénovés sur le campus de la cité scientifique

Un budget de **75 millions** d'euros dont 12 millions d'euros issus du plan de relance et 12 millions de la Métropole Européenne de Lille

Partager des initiatives

L'amélioration des conditions de vie des étudiants qui est une priorité gouvernementale se concrétise à travers des actions et dispositifs pluriels et complémentaires.

Dialogues

Des **concertations territoriales**



Des concertations territoriales

Pour mieux coordonner l'ensemble des acteurs qui œuvrent au service de cette politique publique, le ministre de l'Enseignement supérieur a souhaité lancer, sous la houlette des régions académiques, des concertations territoriales.



Thierry Paul

Recteur Délégué à l'Enseignement Supérieur, la Recherche et l'Innovation

Objectifs et fonctionnement des concertations territoriales.

Quel est le rôle de la Région académique dans ce dispositif ?

Sa mission est de coordonner la déclinaison régionale de cette priorité nationale. Au quotidien de nombreux opérateurs, notamment les universités et les CROUS, déploient des actions d'amélioration des conditions de vie étudiante. Toutefois il est apparu nécessaire, pour la bonne coordination des acteurs, que soient organisées au niveau régional des concertations sur les grands enjeux de vie étudiante.

Quels types de concertations sont prévus ?

Il y a trois types de concertations : territoriales à l'échelle des établissements, sectorielles pour les établissements particuliers comme les grandes écoles ou les Instituts de formation en soins infirmiers, et enfin par thématiques à l'échelle régionale.

Comment s'organisent ces concertations ?

Ces concertations se déroulent depuis le début 2023 et s'achèveront à la rentrée universitaire. Elles réunissent, sous de multiples formes, l'ensemble des acteurs concernés (établissements, étudiants, CROUS, collectivités territoriales, ARS, France Victime, etc.).

La Région académique a fait le choix de décliner ces concertations au plus près des besoins de terrain.

Quels sont les enjeux de ce travail collectif ?

Ces concertations représentent une première étape du travail collectif. L'objectif est de partager les initiatives qui fonctionnent, de repérer les difficultés, mais aussi de voir si, sur certains sujets, des moyens peuvent être mutualisés sur des axes précis.

Nous pouvons citer, à l'issue de la concertation "santé mentale", le projet d'extension à tous les établissements du dispositif de postvention du suicide du programme Papageno, déjà déployé à Lille.

Certaines problématiques ont émergé ?

Les problématiques sont variables selon les territoires. Par exemple, à l'échelle de la Métropole Européenne de Lille, le thème de la mobilité a été retenu.

Pour ce qui est des concertations thématiques, 4 des 6 thèmes retenus feront l'objet d'une journée d'échange à Dunkerque : l'accès aux soins, la santé mentale, le handicap, l'engagement étudiant, les violences sexuelles et sexistes et la fracture numérique ■

Donner de l'ambition

Conforter l'accès aux études supérieures, y compris pour les jeunes issus des lycées professionnels, constitue un enjeu majeur dans une région qui présente une voie professionnelle attractive et particulièrement développée sur tout le territoire.

Appétence

Un défi : **rendre le BTS attractif**

Découvrir l'IUT

Favoriser l'accès aux études de santé

● Boulogne-sur-Mer



Un défi : rendre le BTS attractif

Les équipes pédagogiques se mobilisent

Au lycée Mariette de Boulogne-sur-Mer, peu d'élèves sortant avec un Bac Pro en poche s'orientent en BTS. La méconnaissance des attendus serait la cause majeure invoquée par les élèves.

Un constat partagé

Giovanni et Gwénaëlle en BTS NDRC2 qui ont fréquenté le lycée Mariette sont unanimes : « quand j'ai commencé mon bac pro au lycée des

Deux Caps à Marquise, je ne savais pas qu'après un bac pro, aller en BTS était envisageable. Je pensais entrer rapidement dans la vie active, sans autre projet professionnel ! » Gwénaëlle confirme ce propos : « j'étais au lycée Cazin de Boulogne, j'avais envie de poursuivre mes études, mais le BTS me faisait peur.

C'était un diplôme préparé dans un lycée que je ne connaissais pas. J'avais aussi l'impression que le niveau était trop élevé et que je n'y arriverai pas. »

La stratégie du travail en réseau

« Avec l'inspecteur pédagogique régional, le lycée a impulsé des rencontres entre collègues des lycées professionnels. Un premier échange a permis d'effectuer un état des lieux commun et d'envisager des pistes d'action : identifier les besoins nécessaires à chacun pour permettre d'avoir l'ambition de poursuivre en BTS » affirme Michel Foucher, Directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques du lycée.



Michel Foucher

Directeur Délégué aux Formations Professionnelles et Technologiques
du lycée Mariette de Boulogne-sur-Mer.

Trois actions pensées en réseau

- Développer la motivation de l'élève à l'aide d'un projet professionnel

Les enseignants de BTS, accompagnés d'étudiants issus de Bac Pro, présentent aux 1^{ère} Bac Pro les débouchés métiers. Giovanni prouve l'intérêt de la démarche. « L'intervention des profs de Mariette, et d'étudiants, eux-mêmes anciens Bac Pro, m'a clarifié les choses. Très vite, j'ai su que j'allais continuer mes études. »

- Rassurer l'élève par la découverte des attendus et de l'environnement

Lors d'une journée de découverte chaque élève de terminale Bac Pro est parrainé et tutoré par un étudiant de BTS, lui-même issu de Bac Pro. Le parrain mène la visite de l'établissement. Puis l'élève réalise avec son parrain des activités thématiques abordées en Bac Pro et en BTS afin de démontrer la continuité de formation.

- Conforter le choix d'orientation et côtoyer les enseignants de BTS

Un enseignant du lycée professionnel coanime avec un enseignant de BTS une activité liée à la spécialité du BTS choisie avec les élèves de terminale Bac Pro. Le témoignage de Gwénaëlle est prometteur : « ce qui m'a plu, c'est que j'ai eu des informations claires et précises sur les contenus des programmes et des examens et sur ce que l'on attendait de nous en BTS. Les extraits de cours donnés par des profs du BTS pendant nos cours de terminale Bac Pro m'ont complètement rassuré... Tout devenait possible, et j'ai pris confiance en moi. » Ces actions pourraient à terme changer la donne comme le confirme une élève : « envisager un parcours post-bac m'a motivé à me donner à fond pour obtenir mon Bac ». ■



● Amiens

Découvrir l'IUT

Découvrir plusieurs facettes de la poursuite d'études dans le supérieur, voilà le contexte d'un temps d'immersion pour 65 élèves de STMG

Dans le cadre des cordées de la réussite, deux classes de première STMG du lycée Edouard Gand d'Amiens ont participé à une immersion à l'IUT d'Amiens. Découvrir l'offre de formation, les richesses de la vie étudiante, la vie culturelle de la ville sans oublier la mobilité sur le territoire furent des axes abordés.

Découvrir des formations

Les élèves ont découvert les formations dispensées dans les départements Techniques de Commercialisation (TC) et Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA). Ils ont fait le lien avec les enseignements suivis au lycée et les métiers possibles en sortie d'études et écouté les témoignages de 10 étudiants aux profils variés.

Aborder la vie étudiante

Les jeunes ont visité les locaux, suivi un cours dans un amphithéâtre et déjeuné au restaurant universitaire du CROUS.

Découvrir un aspect culturel de la ville d'Amiens

Le volet culturel du projet a été consacré à la visite d'un lieu de vie démocratique : l'hôtel de ville.



Deux guides conférenciers ont concocté une visite sur mesure. Ils leur ont fait découvrir l'architecture du bâtiment, son histoire, les tableaux qui le décorent et le fonctionnement institutionnel lors de la visite de la salle du conseil municipal.

Comprendre les déplacements

Ce temps a aussi été l'occasion de se familiariser avec le réseau de bus de la ville : les trajets pour accéder au

campus et pour relier le campus à l'Hôtel de ville ont été réalisés en autonomie.

Se projeter

Les 65 élèves ont apprécié cette journée qui leur a permis de se projeter dans leur future vie étudiante. Le temps nous dira combien parmi eux intégreront à l'IUT et qui sait, témoigneront un jour de leur parcours devant des lycéens qui leur succéderont dans ces journées d'immersion. ■



Favoriser l'accès aux études de santé

Lutter contre l'autocensure et susciter l'ambition scolaire des élèves, en particulier ceux issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville, est un défi.

Les Cordées de la réussite visent à faire de l'accompagnement à l'orientation un levier d'égalité des chances en luttant contre l'autocensure

En 2022, l'Université de Lille, la Région académique, la Région et l'ARS se sont associés pour créer la cordée de la réussite "CORTEX Santé - ULille".

Le but : susciter l'ambition scolaire des élèves, en particulier s'ils sont issus des quartiers prioritaires.

L'ambition

Amener les jeunes à croire en eux, en leur potentiel, pour envisager des études longues.

Contre la pénurie médicale et soignante et inciter à s'intéresser aux études de santé puis à s'installer dans les "déserts médicaux".

Le projet

Il est expérimenté prioritairement sur les bassins d'éducation Sambre-Avesnois et Lens-Hénin-Liévin, qui font l'objet de pactes territoriaux.

Afin de mieux appréhender la transition lycée/ études de santé, des élèves de la 4^{ème} à la terminale de chaque établissement participant à la cordée :

- sont accompagnés à l'orientation, la découverte des métiers
- sont informés par des étudiants tuteurs sur les prérequis pour réussir
- bénéficient d'un soutien méthodologique, d'une continuité entre matières et contenu scientifique et d'un renforcement méthodologique pour les matières scientifiques
- sont sensibilisés : débats d'actualité, rencontres avec des professionnels et immersions à l'université

Favoriser l'intégration à la vie étudiante

Les terminales ont participé à un programme d'immersion sur trois jours comprenant des visites du campus santé, des structures de recherche, du conservatoire d'anatomie et la participation à des cours de PASS (parcours spécifique "accès santé"). Ces initiatives visent à créer des liens avec les étudiants et à dédramatiser l'accès aux études de santé. ■

Les Cordées en Hauts-de-France

111 Cordées

552 établissements encordés

38 800 élèves encordés



Élévation des niveaux de qualification

aider à anticiper
dépasser les déterminismes
sociaux

En région Hauts-de-France, de nombreux défis scolaires et sociaux donnent une dimension particulière aux problématiques d'égalité des chances, d'accrochage scolaire, d'adaptation des parcours, d'orientation et d'élévation des niveaux de qualification. Ces problématiques sont donc au cœur de la stratégie de la Région académique.

Des **nouvelles** **technologies** pour tous

Développer les usages numériques éducatifs pour favoriser la remédiation et l'inclusion pour encourager l'approfondissement, libérer la créativité et favoriser le travail individuel, organiser le travail collectif et concilier le travail dans et hors la classe et assurer une offre numérique éducative sur l'ensemble du territoire sont les enjeux dont s'est emparée la Région académique.

Innovation

Soutenir le **numérique**

Un **escape game** pour
s'approprier l'ENT

Soutenir le numérique

Travailler au plus près des besoins avec les collectivités, les équipes de direction, les corps d'inspection et les équipes pédagogiques afin que tous les élèves aient accès à un équipement numérique de base : telle est la mission portée par la Délégation de Région Académique au Numérique Éducatif (DRANE).

Un appel à projet

Initié en mars 2021, l'appel à projet Socle Numérique École Élémentaire (SNEE), doté de 105 millions d'euros de subvention dans le cadre du plan de relance puis de France 2030, vise à soutenir les projets pédagogiques de transformation numérique dans l'ensemble des écoles.

Des actions sur le terrain

Le cadre du référentiel du socle numérique de base pour le 1^{er} degré a permis la dotation des classes en outils de vidéo projection interactif, des écoles en classes mobiles, ainsi que l'achat de ressources et services.

L'Éducation nationale a fortement accompagné les collectivités à chaque étape du projet. À présent, les investissements ayant été réalisés, les enseignants bénéficient d'un parcours d'auto-positionnement sur les compétences numériques professionnelles, préalable à des temps de formation et d'accompagnement aux usages adaptés à leurs besoins.

Un appel à projet bien reçu par les élus

« La démarche proposée, visant à associer l'ensemble des acteurs, sous l'expertise des équipes de circonscriptions et des enseignants référents aux usages du numérique, a été efficace ». Françoise Rossignol, maire de Dainville (Pas-de-Calais) et secrétaire générale de l'Association des maires du Pas-de-Calais » insiste en affirmant que « les collectivités se sont emparées de cet appel à projet : 33% des communes à l'échelle de la Région académique, 40% dans le département du Pas-de-Calais, grâce à l'aide importante de l'État, jusqu'à 70% de subventions sur le volet équipement. »

Le projet vise à soutenir les investissements en matériel mais également en ressources : « des usages, qui s'étaient déjà fortement développés pendant la crise sanitaire, deviennent quotidiens et ordinaires et paraissent profiter aux élèves. Les familles, à la recherche d'une école publique de qualité pour leurs enfants, ont également montré de la satisfaction quant à la qualité des investissements réalisés par les collectivités. » précise Françoise Rossignol ■

En chiffres :

1553 écoles équipées

12 millions d'euros en soutien aux investissements des collectivités

806 dossiers déposés

pour **906** communes impliquées

Un escape game pour s'approprier l'ENT

La stratégie du numérique pour l'éducation vise à renforcer les compétences numériques des élèves en simplifiant l'accès au numérique pour les élèves, les familles et les enseignants.



Faire connaître l'outil sous forme ludique

Tous les établissements de la Région académique disposent du même Espace Numérique de Travail pour communiquer, collaborer, interagir et organiser des ressources. Pourtant, un grand nombre de ces fonctionnalités restent encore méconnues de leurs utilisateurs.

C'est pour participer à l'appropriation et à la découverte de cet outil pédagogique que la DRANE a organisé un grand concours autour d'un escape game intitulé "robot perdu".

Il s'agit pour les élèves de retrouver un robot enfermé dans leur ENT, de le libérer et surtout de sauver le monde. Cette aventure est réalisable en mobilisant les différentes applications de l'ENT.

73 établissement impliqués

Ce concours, débuté le 30 janvier, a rencontré un vif succès avec 54 collèges et 19 lycées qui se sont lancés dans l'aventure, soit potentiellement plus de 30 000 élèves inscrits. Nous sommes maintenant en mesure d'annoncer les 3 collèges lauréats qui se verront proposer un escape game intra-muros en récompense.

- Jean-Rostand : Loon- plage (62)
- Blaise-Pascal : Mazingarbe (62)
- Félix-Del-Marle : Aulnoye-Aymeries (59)

Après cette première expérience positive, tous les lycées de la Région académique profiteront l'an prochain de ce beau projet. Enfin un nouvel escape game à destination des parents est en construction. Un partenariat avec un éditeur et le Conseil régional est en cours d'élaboration. ■

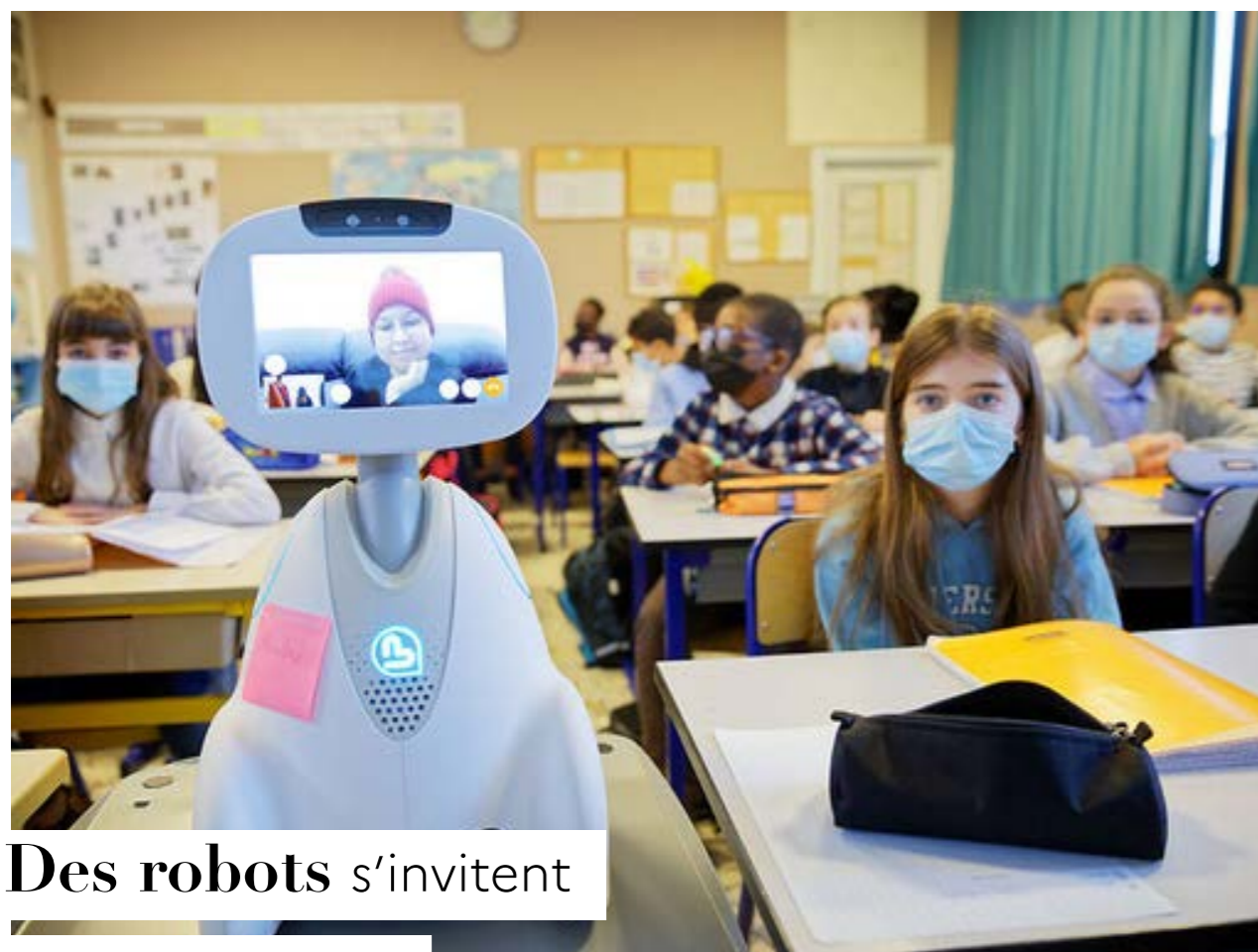
Mobiliser les outils numériques

Prévenir le décrochage scolaire, maintenir le lien avec l'école, constitue une priorité de la Région académique.

Focus

Des robots s'invitent dans les classes

BATSAS : remobiliser des jeunes décrocheurs



Des robots s'invitent dans les classes



Mettre le numérique au service de l'école inclusive, tel est l'objectif du dispositif.

Le programme TED-i

Il permet de bénéficier gratuitement de dispositifs innovants de télé-éducation inclusive, grâce à des systèmes de télé présence robotisés. Il vise à améliorer l'accompagnement pédagogique et la socialisation des élèves empêchés par des maladies somatiques, graves et de longue durée.

Répondre aux besoins des élèves

Pour accueillir les robots en classe et adapter des pratiques, un accompagnement et un suivi des équipes éducatives et des familles est proposé par la Délégation Régionale Académique au Numérique Éducatif et par les référents départementaux pour répondre au mieux aux besoins des élèves. Les enseignants peuvent également solliciter une aide à distance de CANOPE pour aider à l'utilisation de l'outil.

"69 robots dans les établissements"

Le retour des familles est très positif : « *Ted-i est une véritable thérapie pour les jeunes. De nombreuses avancées ont été démontrées notamment sur le plan social et pédagogique pour les élèves concernés.* » ■

BATSAS : remobiliser des jeunes décrocheurs

Un partenariat gagnant au bénéfice de la lutte contre le décrochage scolaire.

Qu'est-ce que BATSAS ?

C'est un projet de remobilisation pour une dizaine de jeunes de 16 à 18 ans en situation de décrochage. Il a permis un partenariat entre la mission de lutte contre le décrochage, la mairie de Lens et l'association "entreprendre pour apprendre". Cette action de la mission de lutte contre le décrochage scolaire illustre la diversité des initiatives et des partenariats engagés localement au service d'une politique de lutte contre le décrochage scolaire construite en Région académique.

L'objectif

Il est concret : créer une mini-entreprise nommée Batsas, concevoir son logo et un site internet. Les élèves ont planché afin d'expliquer la "trame noire", c'est-à-dire l'action pour certaines communes d'éteindre l'éclairage public une partie de la nuit pour lutter contre la pollution lumineuse, préserver la biodiversité et tout particulièrement le cycle de vie nocturne des chauves-souris. C'est le cas de la mairie de Lens.

Des résultats

Changement de posture des enseignants, démarche collaborative au service d'un projet qui réunit et motive des jeunes à se dépasser, le parcours proposé a porté ses fruits. « *Malgré les difficultés, je savais qu'on allait y arriver* » explique une enseignante. Et pour une majorité des jeunes impliqués c'est l'occasion de mûrir un projet professionnel et d'envisager sérieusement un retour en formation. ■

La Mission de lutte contre le décrochage scolaire en HDF

+ de **2000** accompagnements

+ de **130** actions de prévention, de remobilisation et d'actions qualifiantes

69 professionnels : ingénierie et coordination

100 % de maintien en scolarité pour les actions de prévention

+ de **80 %** de sorties positives : actions de remobilisation

données 2022-2023



Parlons engagement

L'engagement comme levier de promotion d'une citoyenneté active est au cœur des politiques portées par la Région académique Hauts-de-France.

Implication

Soutenir l'engagement
des jeunes

Lutter contre
les discriminations



Soutenir l'engagement des jeunes

Parmi ses nombreuses missions, la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES) déploie et promeut deux dispositifs phare

Le service civique

La contribution de la région Hauts-de-France à la mise en œuvre du service civique est majeure. En 2022, sur les 83 000 jeunes qui ont effectué une mission dans une structure d'accueil en France, près de 11000 l'ont réalisée dans la région, qui accueille plus de 3500 nouveaux volontaires depuis le début de l'année 2023.

Entre 16 et 25 ans et jusqu'à 30 ans en cas de handicap, le Service Civique offre la garantie d'une expérience unique pour aider les autres et gagner en confiance. Lyson, 21 ans, étudiante en bachelor réalisateur, explique pourquoi elle a fait le choix de s'engager dans une mission de service civique. « J'ai décidé de faire un service civique car je voulais avoir une première vraie expérience dans le monde du travail et aussi reprendre confiance en moi et en mes capacités en me challengeant avec des missions concrètes. J'étais consultante solidaire. J'ai contribué au développement de plusieurs associations locales pour leur faire atteindre une certaine autonomie. J'ai pu mettre à profit mes capacités en communication et en création de contenus. Tout était stimulant et cohérent avec mes capacités et mes attentes ! »

Le service national universel

Un séjour de cohésion, une mission d'intérêt général et un engagement volontaire.

Ce parcours, Virgile l'a effectué : « j'ai souhaité faire le SNU à la fois pour mettre en valeur mon parcours et mes expériences sur "Parcoursup" mais surtout pour vivre une expérience sociale enrichissante, en apprendre plus sur les corps d'armées et les métiers qui les composent. Ça me donne une meilleure idée de ce que je veux faire plus tard. »

Un parcours qui donne des projets

« J'hésite encore ! J'aimerais devenir ingénieur en intégrant une prépa après le lycée puis une école d'ingénieur. Je souhaiterais travailler dans le secteur de l'Aéronautique ou l'Aérospatiale ou intégrer une École Militaire dans l'Armée de l'Air en tant que pilote de chasse. » ■

Chiffres clés SNU 2023

+ de **3000** jeunes accueillis

26 centres de séjour

470 encadrants

Lutter contre les discriminations

Éthique et intégrité, les priorités valorisées par la DRAJES

Informier et accompagner

Une équipe "Valeurs de la République" a été mise en place sur ces champs d'intervention :

- Lutte contre les discriminations
- Prévention des violences sexuelles et sexistes
- Lutte contre la radicalisation et les séparatismes
- Promotion de l'égalité femmes-hommes

Le plan d'actions vise à orienter et accompagner les ligues et associations sportives, le grand public, les bénévoles, les éducateurs, les sportifs.

La cellule « Signal Sports »

La DRAJES a recensé les différents acteurs notamment associatifs qui œuvrent sur le territoire des Hauts-de-France sur ces thématiques afin de les faire connaître et de répondre aux besoins des ligues et comités sportifs. Elle porte aussi à la connaissance de tous l'existence de la cellule "Signal Sports" du ministère des sports et des jeux olympiques et paralympiques qui permet de dénoncer une violence sexuelle et sexiste dans le sport ainsi que tous les outils mis à disposition par le ministère.

En savoir plus



20 formations pour sensibiliser

La DRAJES, en partenariat avec le Comité Régional Olympique et Sportif, propose des formations, des actions de sensibilisation et d'accompagnement, et des formations de formateurs en lien avec les associations "Colosse aux pieds d'argile" et "Silence à l'écoute".

Des outils sont mis à disposition des acteurs de terrain : Reglo'sport, guides, supports de communication, numéros à contacter, démarches à suivre permettant de guider l'ensemble des acteurs pour réagir au plus vite face à une violence. ■

Parlons **culture**

Développer les actions dans les territoires les plus éloignés de l'offre culturelle est une des missions de la Délégation Régionale académique à l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC).

L'ambition est d'atteindre les trois objectifs du 100% EAC : enseignement, fréquentation des œuvres et pratique artistique pour tous les élèves.

Coup de cœur

Le bassin minier, **objet d'étude** et de fierté

Un **jumelage inédit**

Le bassin minier, objet d'étude et de fierté

Des élèves du lycée Pasteur de Somain ont travaillé sur la patrimonialisation du bassin minier avec l'appui de la " Mission bassin minier ".

Une démarche innovante

Cette action s'intègre dans le cadre du programme de terminale de la spécialité "Histoire-Géographie-Géopolitique et Sciences Politiques" et propose :

- d'identifier le Bassin Minier comme un espace protégé et valorisé, dont la patrimonialisation, soutenue par l'inscription au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 2012, s'affirme dès les années 70.
- de faciliter le travail des élèves en menant un projet sur leur territoire dont ils perçoivent alors le rôle dans l'histoire et l'économie nationale et locale et dont ils se sentent fiers.

Au programme : rencontres, sorties et ateliers

Quatre temps forts

Contextuel

- Rencontre avec la responsable de "Mission Bassin minier" pour appréhender les enjeux géopolitiques de l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Historique

- Sortie au Centre Historique Minier de Lewarde sur le thème de la patrimonialisation : les élèves sont devenus, le temps d'un jeu de rôle, des acteurs publics et privés chargés de la conservation et de la valorisation d'un ancien site minier.

Patrimonial

- Interview du maire de Somain. Les apprentis journalistes l'interrogent sur le patrimoine minier existant à Somain et sur les mesures prises pour le conserver et le mettre en valeur.

Pédagogique

- Atelier en partenariat avec le journal "La Voix du Nord". Des élèves volontaires ont travaillé avec une journaliste pour rédiger un

compte-rendu de leur rencontre avec le maire. Celui-ci a été publié dans l'édition locale de La Voix du Nord et sur le site du journal.

La fierté retrouvée

Ce projet a de nombreux atouts. Sandrine Béraud, professeure missionnée à la "Mission Bassin Minier", l'atteste : « le renouveau du Bassin minier se fait aussi par l'éducation des jeunes du primaire au lycée. En effet, cette inscription porte les valeurs que les professeurs s'efforcent d'enseigner aux élèves : la coopération et la solidarité internationales, les droits de l'homme, les libertés fondamentales et la reconnaissance d'une humanité une et entière sans distinction de sexe, de langue ou de religion. Une nouvelle réflexion sur le territoire et une fierté retrouvée s'affirment lors des projets menés avec les élèves qui les désenclavent d'un passé hérité marqué par des représentations négatives ». ■

À savoir

La Mission Bassin Minier Nord – Pas-de-Calais est un outil d'ingénierie, de développement et d'aménagement du territoire, créé dans le cadre du Contrat de Plan État-Région 2000-2006, à la suite d'une décision interministérielle. Elle a vocation à appuyer la mise en œuvre d'un programme global de restructuration urbaine, sociale, économique et écologique du Bassin minier.

En savoir plus



Un jumelage inédit

Un partenariat s'est engagé cette année entre le LP Arthur-Rimbaud de Ribécourt (60) et le Fonds Régional d'Art Contemporain Picardie.

Installé à Amiens, le FRAC Picardie est le seul à avoir construit une collection autour du dessin contemporain, l'une des plus importantes en France et en Europe. Elle regroupe aujourd'hui plus de 1300 œuvres de 250 artistes.

Habiter son lycée

L'objectif de ce jumelage est d'imaginer le futur du lycée à travers chaque filière de formation professionnelle. Les élèves sont accompagnés dans cette démarche par des artistes. Cette année, des œuvres du FRAC ont été exposées au sein du lycée afin de susciter avec les élèves des échanges informels sur le dessin contemporain.

Puis les élèves des filières bois imagineront et réaliseront un mobilier pour créer dans le lycée un espace d'exposition.

Un partenariat inscrit dans la durée

En 2024-2025, les élèves de la filière "Systèmes numériques" seront invités à penser les aménagements futurs du lycée, en lien avec l'évolution des nouvelles technologies et le changement climatique. Puis, en 2025-2026, les élèves des filières "Métiers de la relation client" concevront des outils promotionnels pour le lycée. ■

Inédit

C'est une première
en Hauts-de-France

Depuis 2020 l'éducation artistique et culturelle est une compétence de la Région académique

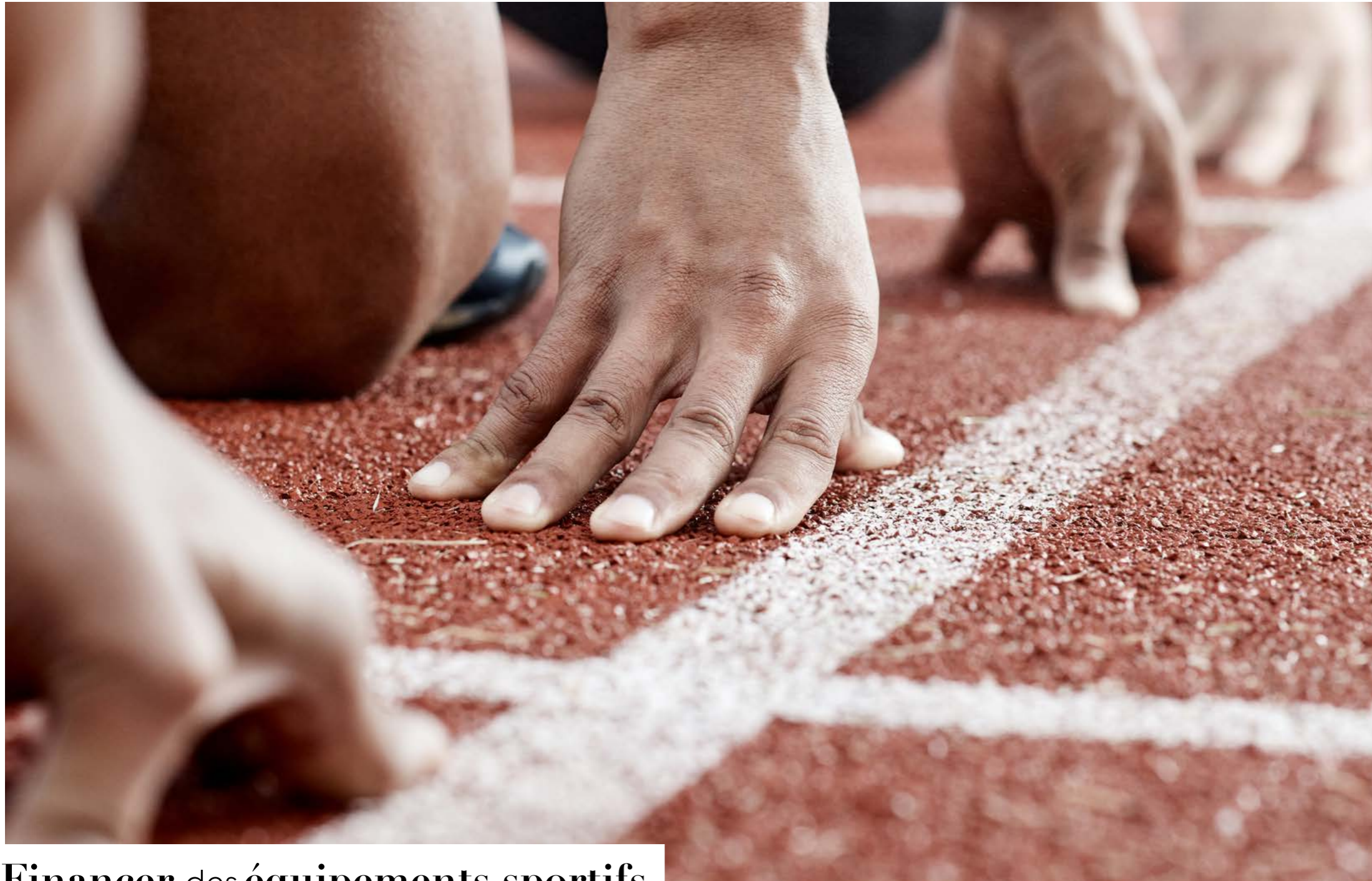
Parlons sport

À moins d'un an des Jeux Olympiques et Paralympiques qui verront plus de 50 épreuves se dérouler sur la métropole lilloise, la promotion de la pratique sportive, dans le cadre de la culture éducative, est au premier plan.

À vos marques

Financer des équipements sportifs

Le Pass'Sport



Financer des équipements sportifs

Garantir l'accès de tous, partout, à la pratique d'une activité physique et sportive quotidienne

Lancé par le Président de la République le 14 octobre 2021, le plan "5 000 terrains de sport" vise la création d'équipements sportifs de proximité d'ici 2024. Une enveloppe nationale de 192M€ sur 2022-2023 a été engagée via l'Agence nationale du Sport, à destination des collectivités et associations sportives, avec l'ambition de faire de la France une nation sportive et de laisser un héritage des JOP 2024.

Pour notre région, le financement à hauteur de 14,2M€ permettra la création de 370 équipements (city stades, aires de fitness, etc) qui seront utilisés par des associations sportives et accessibles en libre accès. ■

Le Pass'Sport

Le dispositif Pass'Sport créé en juin 2021 suite à la crise sanitaire ambitionne de favoriser l'inscription des jeunes dans les clubs sportifs et de soutenir ainsi le secteur sportif associatif. À la clé, une allocation de 50€ pour les jeunes de moins de 18 ans et les jeunes adultes handicapés.

Nasser Lassoued, Président du club Jeunes Pongistes du quartier de la Bourgogne de Tourcoing, l'atteste : « le Pass'sport a eu un impact majeur sur les inscriptions. Pour la saison 2021/2022, nous sommes passés de 123 à 221 licenciés. Pour 2022/2023, nous avons déjà enregistré 116 demandes Pass'Sport ».

Il a un seul souhait, que « cette remarquable initiative perdure indéfiniment, au même titre qu'un acquis social, afin de rendre l'accès au sport possible pour tous, vraiment pour tous. » ■

Chiffres clés 2022

+ de **125 000** jeunes
bénéficiaires

4 846 associations sportives
concernées

Parlons **mobilité**

En matière d'ouverture internationale, la Région académique s'appuie sur sa position au cœur des dynamiques européennes pour répondre à des défis : apprentissage des langues, enrichissement culturel, inclusion, éducation à l'environnement et valorisation de la voie professionnelle.

Inspirations

S'inspirer
d'un **programme
finlandais**

Se **former hors
des frontières**



S'inspirer d'un programme finlandais

Faire reculer le harcèlement scolaire en combinant pHARe et KiVa

Le programme pHARe, plan global de prévention du harcèlement initié en 2020 pour les écoles et les collèges est étendu aux lycées depuis 2023. La prévention et la lutte contre le harcèlement est une priorité du ministère.

Le programme KiVa, nom d'un programme de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire mis au point à l'Université de Turku, comprend à la fois des actions ciblées et d'ordre plus général. Le but : prévenir le phénomène et traiter les cas de harcèlement relevés dans les établissements. Les actions visent à influencer sur les normes de groupes, à apprendre aux

enfants à se comporter de manière constructive et responsable, à s'abstenir d'encourager le harcèlement et à aider les victimes éventuelles.

Maubeuge : retour sur expérience

Mobiliser le programme Erasmus + sur cet enjeu est une plus-value. Les équipes du collège Coutelle de Maubeuge, impliquées dans cette thématique, ont réalisé une visite d'étude en Finlande pour découvrir KiVa (financement Erasmus+).

« Nous avons rencontré des enseignants et des chercheurs travaillant sur le programme KiVa. Au retour, nous nous sommes impliqués dans le programme pHARe, en animant des formations dans l'académie ». Elise Sattolo, principale adjointe énonce l'intérêt de cette rencontre. « KiVa, ce n'est pas juste un protocole qu'on applique. Il faut travailler en profondeur, repenser les rythmes de l'élève, l'organisation des lieux, faire sens au niveau des apprentissages pour avoir des effets sur le climat scolaire. En Finlande, nous avons vu des enseignants qui accordent beaucoup d'attention aux compétences transversales. Nous voulons implanter le programme KiVa à Maubeuge et amener des changements dans nos pratiques. Avec la démarche « Notre école, faisons-la ensemble », nous avons entamé des concertations avec une école primaire et l'équipe de circonscription premier degré. » ■

En savoir plus



Finlande



Belgique

Les 8 piliers de pHARe

Plan de prévention du harcèlement à destination des écoles, des collèges et des lycées

1. Mesurer le climat scolaire
2. Prévenir les phénomènes de harcèlement
3. Former une communauté protectrice de professionnels et de personnels pour les élèves
4. Intervenir efficacement sur les situations de harcèlement
5. Associer les parents et les partenaires et communiquer sur le programme
6. Mobiliser les instances de démocratie scolaire (CVC, CVL) et le comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement
7. Suivre l'impact de ces actions
8. Mettre à disposition une plateforme dédiée aux ressources





Se former hors des frontières

En 2023, le lycée Léonard de Vinci de Soissons a accueilli des partenaires de Suède, Allemagne, Portugal et Slovénie

Le projet

Dans le cadre d'un projet européen Erasmus + débuté en 2020, ce projet implique 5 classes de section électrotechnique de 5 établissements européens : Suède, Portugal, Allemagne, Slovénie et France. Il permet d'encourager la mobilité des élèves et des personnels.

Une plus-value pour les élèves et l'équipe éducative

Ce projet offre l'opportunité aux élèves de réaliser une partie de leur formation à l'étranger et aux personnels d'échanger sur leurs pratiques de formation et d'évaluation.

Les objectifs sont nombreux : enrichir la formation professionnelle (électricité) des élèves en lui donnant une dimension européenne, travailler en équipe multinationale, rendre les jeunes mobiles et leur faire découvrir des cultures et marchés du travail étrangers.

Des activités variées et enrichissantes

Activités professionnelles et activités culturelles furent au programme, le tout validé dans le parcours scolaire des jeunes. Une expérience inoubliable !

Alexis, élève de terminale témoigne : « grâce à ce projet, je suis allé en Suède 1 semaine, et en Allemagne 4 semaines

en entreprise. C'est vraiment incroyable ce que j'ai vécu. Je vais partir du lycée maintenant, et j'espère que je pourrai revivre des choses comme celles-ci plus tard. J'ai tellement progressé avec ce projet. J'ai des amis à l'étranger et j'espère que je pourrai les revoir. » ■

Chiffres clés

2 247 mobilités

Une croissance de **57%**.



Une offre de **formation** **renovée** s'adapter aux territoires

Les besoins de compétence évoluent en fonction des évolutions technologiques et sociétales. Ils sont également fortement impactés par l'implantation de projets industriels d'envergure. Pour répondre à ces enjeux, la Région académique Hauts-de-France adapte son offre de formation en lien étroit avec ses partenaires.



IFRAAS

un institut à la pointe

L'objectif ainsi affirmé est de proposer une formation de qualité au plus près des publics et des territoires des Hauts-de-France. Cet engagement permet aux structures de soins de recruter des professionnels formés pour apporter un accompagnement et une prise en charge des publics qui le nécessitent, et aux apprenants de s'insérer professionnellement.

Diverses modalités de formations

L'institut de formation de Région académique présente, sur 10 sites localisés sur la carte ci-dessous, des formations d'aide-soignants par la voie scolaire, de l'apprentissage et de la formation continue.

Le développement de l'apprentissage complète en particulier l'offre de formation existante afin de proposer un parcours professionnalisant correspondant aux attentes des futurs

professionnels et aux aspirations des structures sanitaires et médico-sociales. Un projet ambitieux et innovant d'antennes de formation d'aides-soignants via l'apprentissage sur 4 territoires ciblés : Ham, Méru, Hirson et Estaires où les besoins en professionnels de santé sont prégnants sans réponse de formation en proximité.

Une prépa apprentissage

Depuis novembre 2022, une formation préparatoire à l'apprentissage a vu le jour à Hirson avec 35 jeunes. Cette formation basée sur l'alternance a permis de conforter ou non leur projet professionnel.

12 d'entre-eux ont intégré la formation d'aide-soignant par apprentissage au lycée Joliot-Curie en mars 2023. Une réussite puisque 11 poursuivent à ce jour. ■



Création d'un institut de formation de région académique Hauts-de-France des aides-soignants : ouverture d'antennes à Hirson, Ham, Méru et Estaires.

La région académique Hauts-de-France, la Région et l'Agence Régionale de Santé (ARS) se sont mobilisées pour former des aides-soignants en créant un Institut de Formation de Région académique des Aides-Soignants de l'Éducation nationale (IFRAAS), dont le siège se situe à Saint-Quentin.

La création de cet institut vise à contribuer à une réponse coordonnée de nos institutions aux besoins territoriaux en emplois d'aide-soignant, en se mettant en capacité de former rapidement en proximité pour mieux attirer les publics, prioritairement dans les zones non couvertes par une offre de formation. Il s'agit aussi de répondre aux besoins des apprenants au regard de la rénovation du diplôme d'état d'aide-soignant et des parcours pédagogiques.

Les sites de l'IFRAAS



Des Campus innovent

Attractivité des filières, développement des partenariats, les campus relèvent des défis identifiés sur les territoires

Les Campus des Métiers et des Qualifications

Ils regroupent des établissements d'enseignement secondaire et d'enseignement supérieur, de formation initiale ou continue. Ils sont construits autour d'un secteur d'activité correspondant à un enjeu économique national ou régional soutenu par la collectivité et les entreprises.

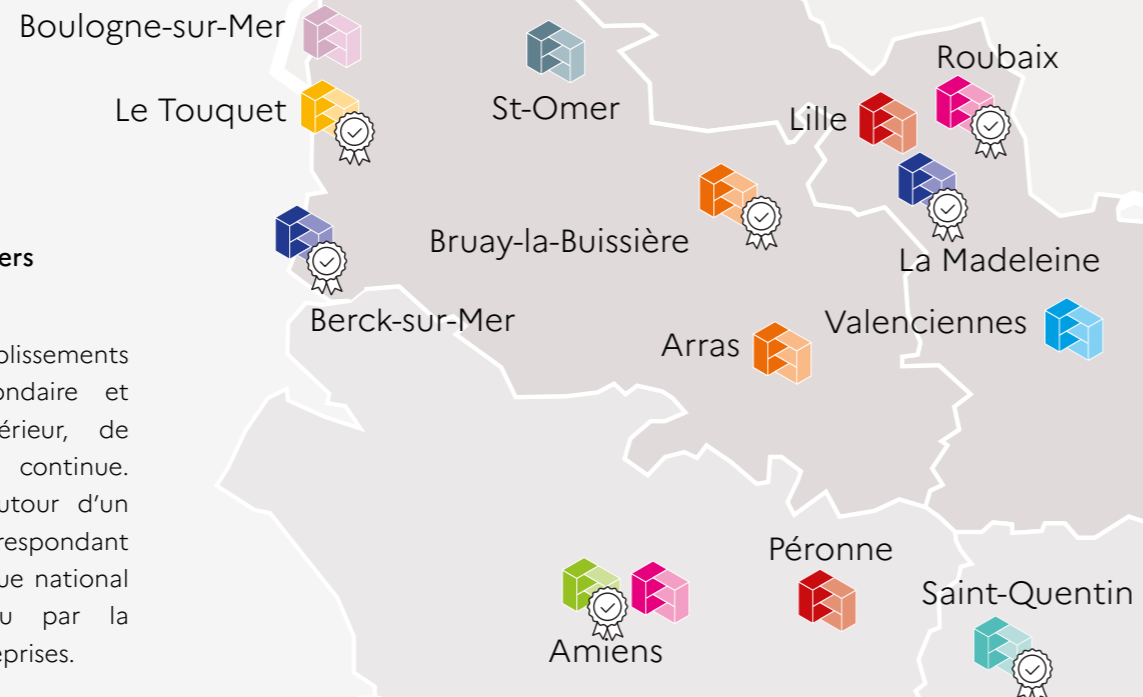
En savoir plus

















13 CMQ, en Région académique

6 labellisations « Excellence ».

1 CMQ en création : métiers du sport.



-  Ferroviaire, industrie de l'automobile et écomobilité - Valenciennes
-  Métallurgie et plasturgie - Saint-Quentin
-  Autonomie, longévité, santé - La Madeleine, Berck-sur-Mer
-  Tourisme et innovation - Le Touquet
-  Bâtiments et systèmes énergétiques intelligents 3.0 - Arras
-  Travaux publics - Bruay-la-Buissière
-  Relation client 3.0 - Lille
-  Transport, logistique, sécurité - Péronne
-  Image et design - Roubaix
-  Approvisionnement, valorisation et commercialisation des produits aquatiques - Boulogne-sur-Mer
-  Chimie, énergie, innovation territoriale - Amiens
-  Industrie et transition numérique - Saint-Omer
-  Métiers d'art & patrimoine - Amiens
-  Campus d'Excellence

Innovation

Préserver et **transmettre** des **savoir-faire d'exception**

Un **nouveau Campus** voit le jour

Objectif : **sensibiliser**



CMQ Métiers d'art & patrimoine

Le CMQ soutient la dentelle de Calais

- Rentrée 2023 : Mise en place d'une formation "tulliste" (pilote de ligne de production dentelle)
- Développement de formations en mécanique pour préserver l'outil de production, certaines machines datant du début du 19^{ème} siècle

Préserver et transmettre des savoir-faire d'exception

Les enjeux du campus Métiers d'art & patrimoine

Espace de coopération et d'innovation, le CMQ « Métiers d'art & patrimoine Hauts-de-France » fédère de nombreux acteurs du monde de la formation et du monde économique. Il joue un rôle important dans la préservation et la transmission des savoir-faire d'exception. Il contribue activement à la valorisation de ceux-ci dans une région riche d'un patrimoine exceptionnel. C'est une véritable source d'inspiration pour tous les publics (jeunes et adultes) inscrits dans les parcours de formation "métiers d'art".

Des rendez-vous pour valoriser les "métiers d'art"

Rendre les métiers visibles et attractifs est une préoccupation constante du campus. Il contribue depuis 2 ans, à travers la forte mobilisation de ses membres et partenaires, à la réussite du Salon International des Métiers d'Art (SIMA) de Lens et à celle des Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA).

Il organisera en janvier 2024 la troisième édition des "Rendez-vous des Métiers d'art". 1 000 collégiens dialogueront avec des artisans d'art et pratiqueront des ateliers dans des lieux d'exception tels que les châteaux de Chantilly et Pierrefonds, le Louvre-Lens, la Chartreuse de Neuville, le musée de Picardie ...

Développer une offre de formation régionale d'excellence

9 lycées proposent des formations diplômantes du CAP au BAC+3 dans les arts du bois (ébénisterie, marqueterie, tournage, sculpture, tapisserie d'ameublement), de la pierre (taille et gravure), du fer, du verre, du vitrail, de la dentelle et de la création visuelle.

L'association ouvrière des Compagnons du Devoir propose des formations de type CAP et BP (ébénisterie et charpente). Des parcours de formation à la carte sont également proposés pour répondre aux besoins des professionnels. ■

Entretien réalisé avec Didier Lemaire
Directeur Opérationnel
du CMQ Métiers d'art & patrimoine

Un nouveau Campus voit le jour

Pour la première fois en France, un Campus se développe sur les métiers du sport. Il ambitionne d'obtenir le label "Centre Européen d'Excellence".



1 nom : 135 BPM / le Campus du sport

Ce choix, 135 BPM, fait référence à la fréquence cardiaque, emblématique de l'effort sportif. Ce campus est porté depuis le 3 avril 2023 par une association préfiguratrice d'un groupement d'intérêt public.

3 ambitions

1. Assurer une organisation irréprochable des grands événements sportifs internationaux,

2. Répondre aux enjeux économiques et de formation de la filière sportive,
3. Porter la dimension "héritage des JOP2024" : remettre le sport au cœur des enjeux de la société (santé, inclusion...).

3 axes

Agir pour la santé publique et le bien-être de tous à travers le sport

Favoriser l'inclusion et la cohésion sociale par la formation dans le sport

Donner accès à des formations dans le sport qui répondent aux enjeux et évolutions des métiers

Les principaux membres fondateurs

- La Région académique des Hauts-de-France
- Le Conseil régional des Hauts-de-France
- COSMOS (organisation patronale représentant les employeurs du sport)
- Les entreprises s'engagent
- Les clubs sportifs engagés
- L'entreprise Décathlon

Des actions

Des premières actions sont mises en place dès 2023

- Lisibilité de la carte de formation des métiers du sport,
- Création de microcertifications,
- Généralisation de tests de santé pour les élèves de 6^{ème},
- Performance sociale du sport dans les territoires prioritaires,
- Compétences acquises hors milieu scolaire (avec l'opérateur Diagoriente) ■

Entretien réalisé avec Maude Caucheteux
Directrice Opérationnelle
du nouveau Campus



Objectif :
sensibiliser

Le défi du CMQ Transport Logistique
Sécurité : sensibiliser dès la 6^{ème}

Fédérer un écosystème régional d'acteurs

Mobiliser l'ensemble des acteurs, collèges, lycées, établissements d'enseignement supérieur, et des professionnels : telle est l'ambition du Campus TLS. Basé au lycée Pierre Mendès France de Péronne, il fédère un écosystème régional d'acteurs issus de l'enseignement, de la formation, du monde économique et de la recherche réunis autour d'enjeux d'attractivité en transport logistique : formation, insertion, innovation. 8 lycées et 6 collèges, soit 800 élèves issus principalement de zones rurales isolées, des QPV et des cités éducatives, sont concernés.

Les objectifs ciblés

- renforcer l'accompagnement à l'orientation par la découverte des secteurs professionnels et des formations au transport logistique.
- favoriser la liaison Bac Pro / BTS.
- favoriser la découverte de l'enseignement supérieur.

- développer la confiance en soi, l'ouverture sociale et culturelle

Un panel d'actions variées

Pour atteindre ces objectifs un plan d'action est mené :

- présentation des BTS par les étudiants au sein des établissements
- journée d'accueil des 3^{es},
- visites d'entreprises,
- forum de l'orientation
- classe transplantée en entreprise,
- sorties culturelles (théâtre, visites thématiques)
- webinaires à destination des enseignants, des familles et représentants des élèves.
- forum destiné aux collèges animé par les élèves encordés (gestes professionnels, formations, webinaires) avec des professionnels du secteur, enseignants et étudiants.
- présentation des formations post BTS par les étudiants, mentorat, visites virtuelles d'entreprises.

Interview

Pourquoi avoir positionné le Campus comme tête de cordée ?

C'est un choix stratégique. Notre région possède de nombreux atouts permettant le développement de la filière. La construction du Canal Seine Nord accentuera ce développement à Péronne, qui accueillera l'un des 4 ports.

Quels sont les facteurs de réussite et les points forts de ces cordées ?

Principalement l'implication des équipes pédagogiques et du réseau de partenaires emblématiques. Le dynamisme des entreprises du territoire auprès des jeunes est l'un des facteurs de réussite.

Quelles perspectives d'évolution envisagez-vous ?

Nous aimerions nous adresser à des publics plus jeunes. Déconstruire des préjugés prend du temps, et cela commence dès le plus jeune âge. Nous devons renforcer les actions à destination des familles.

Pouvez-vous nous citer une action emblématique ?

Chaque année, le BTS Gestion des transports et logistique associée accueille en apprentissage des apprenants issus de la voie professionnelle. Par cette action nous renforçons l'accompagnement à l'orientation. ■

Entretien réalisé avec Caroline Evin
Directrice Opérationnelle du CMQ
Transport, logistique, sécurité

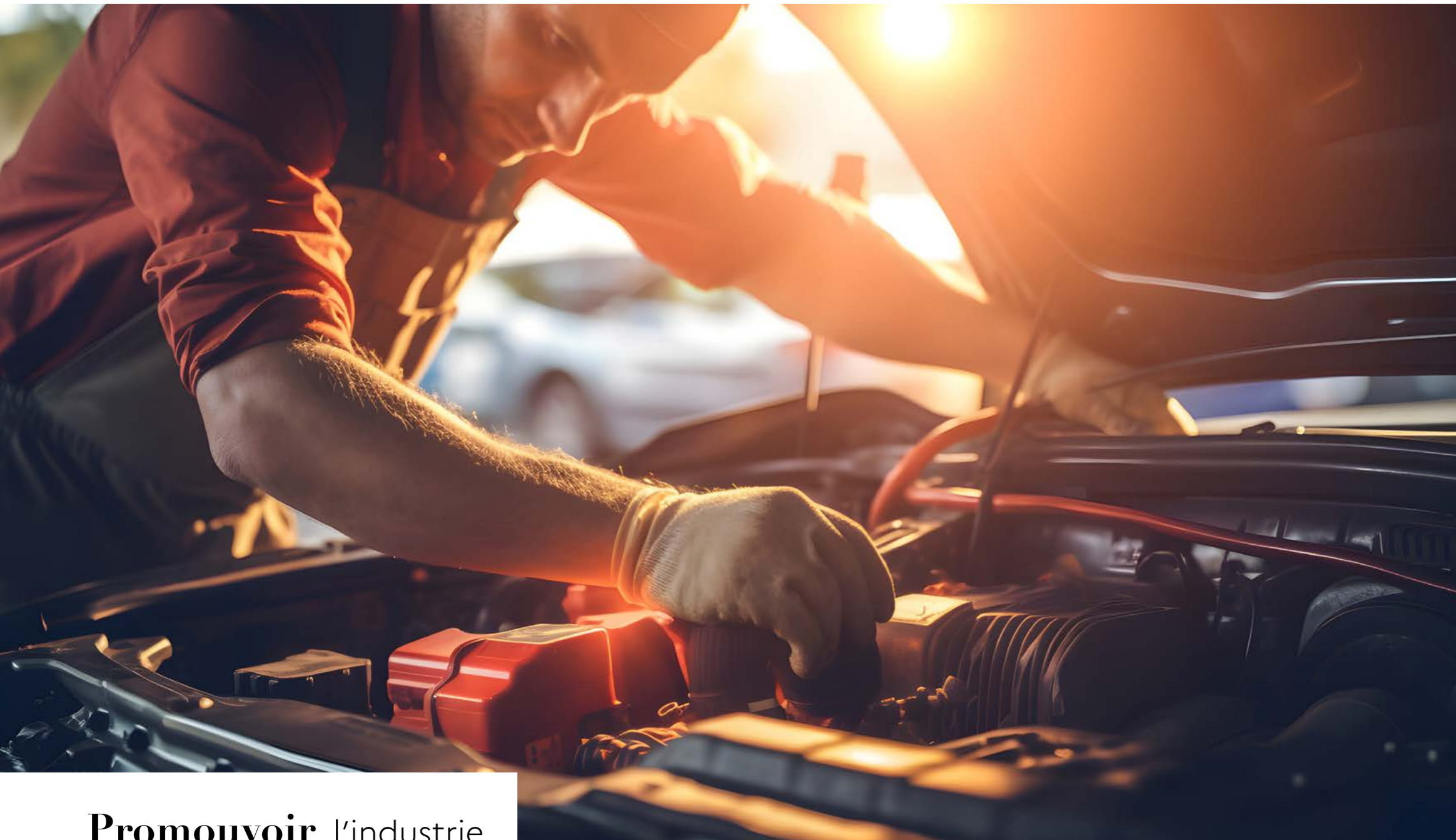
Parlons **attractivité**

Inscrits dans un pacte éducatif pour le Dunkerquois signé avec les collectivités et le monde économique en septembre 2022, les engagements de la Région académique ont déjà une traduction concrète à la rentrée 2023 et vont s'ancrer dans une feuille de route "Dunkerque 2030".

Adaptation

Promouvoir l'industrie

Adapter l'offre de formation



Promouvoir l'industrie

Rebaptisé "la vallée de la batterie", le Dunkerquois va voir l'installation de deux gigafactories, avec + de 15 000 emplois à la clef.

Le Dunkerquois est l'objet d'une attention particulière compte tenu des enjeux massifs en termes d'emploi et de qualification. En effet, le territoire va accueillir des projets économiques exceptionnels.

Pour répondre à cet enjeu, il est essentiel de sensibiliser les jeunes aux métiers d'avenir. C'est dans ce cadre que, depuis maintenant trois ans, des journées d'actions sont consacrées à la promotion des métiers de l'industrie. "La fabuleuse factory" s'est tenue du 20 au 23

septembre 2023 avec pour ambition de présenter des projets concrets à la pointe de l'innovation, des métiers d'avenir et d'industrie au féminin et de promouvoir le rôle du numérique.

Quatre classes transplantées

Véritable dispositif innovant, la classe transplantée permet aux élèves d'être acteurs dans l'entreprise, tout en découvrant son activité.

Le collège Guilleminot pour l'entreprise Comilog, le LP Guynemer pour Ecocem, l'EPID pour Arcelor et le LP automobile et transport pour Prometa ont d'ores et déjà participé à cette action qui se poursuivra en 2024.

Des visites, des rencontres

- des collégiens, lycéens et des demandeurs d'emplois ont visité les plateaux techniques des lycées du territoire et des organismes de formation (AFPI et AFPA).
- les équipes pédagogiques ont échangé avec des professionnels et visiter le port de Dunkerque.
- élèves, professeurs, demandeurs d'emploi ont découvert l'industrie locale. ■

Adapter l'offre de formation

Opération recrutement pour la Centrale Nucléaire de Gravelines

Les établissements de la Région académique se mobilisent pour répondre aux besoins en emplois du territoire et adapter l'offre de formation. Dans ce cadre, le Dunkerquois est l'un des territoires stratégiques.

Répondre aux besoins du Dunkerquois

L'adaptation de la carte des formations s'exprime déjà en 2023 :

- ouverture d'un nouveau BTS maintenance et d'une FCIL « Verkor » à Grande-Synthe

- un bac pro apprentissage en cours de construction avec EDF sur la maintenance avec une coloration « nucléaire »
- une augmentation de capacité en bac pro chaudronnerie et ouverture d'un BTS sur cette même filière.

Un partenariat actif

Dans le cadre d'un partenariat avec l'Éducation nationale, EDF accompagne des élèves de la formation initiale par le biais d'un mécénat (type bourse d'études), notamment au Lycée de l'Europe de Dunkerque. Fort de ce partenariat naissant, l'Éducation nationale a été sollicitée dans le cadre d'un besoin en recrutement pour les sous-traitants de la Centrale Nucléaire de Gravelines.

En effet, au regard de l'exigence du contrôle qualité en milieu nucléaire, les sous-traitants du Centre Nucléaire de Production d'Électricité (CNPE) de Gravelines ont évoqué un manque de soudeurs compétents. Le GRETA Grand Littoral accompagne ainsi l'entreprise dans sa problématique d'emploi et compétences.

Activer d'autres collaborations

Afin de permettre un sourcing innovant de stagiaires, un partenariat a été noué avec Pôle Emploi de Gravelines, porteur d'une méthode de recrutement sans CV appelée MRS : Méthode de recrutement par Simulation. Parallèlement, une action de formation a été développée avec l'implication de l'Université des Métiers du Nucléaire et le Greta Grand Littoral.

Individualiser les formations

Une ingénierie sur mesure a été proposée afin de répondre aux besoins repérés. Il a été convenu de mettre en place des titres professionnels en alternance sous contrat de professionnalisation. Les stagiaires ont suivi une formation à raison de 35 heures par semaine. Ils pourront valider le titre professionnel « Soudeur TIG électrode enrobée » tout comme le bloc de compétences du titre professionnel « Tuyauteurs industriels ». Un accompagnement à un parcours de validation des acquis sera ensuite proposé aux stagiaires désireux d'obtenir la totalité de la certification. ■



Partageons **nos réussites**

Des élèves de la voie professionnelle récompensés au niveau national et une success story de la relation école-entreprise : la voie professionnelle suscite des réussites.

Talents

Nos établissements se distinguent

Une **initiative collective**



Nos établissements se distinguent

En savoir plus



S'inscrire dans des concours d'excellence de la Fondation Colbert-Institut de France, organiser des actions en faveur des citoyens du territoire, deux établissements de la Région académique ont répondu présent pour susciter l'émulation des élèves en lycée professionnel.

Un concours de chefs-d'œuvre

Parmi ses activités en faveur de l'innovation, la Fondation Colbert développe des actions éducatives, notamment en faveur des lycées professionnels. C'est dans cet esprit qu'elle crée en 2021 un concours de chefs-d'œuvre ouvert aux élèves des classes de terminale du Bac Professionnel et de dernière année du CAP. Au travers des chefs-d'œuvre, « la Fondation Colbert souhaite reconnaître les valeurs d'excellence, encourager la fierté et susciter l'émulation des élèves qui se sont engagés dans la voie professionnelle. Il s'agit de participer à la juste reconnaissance de cette voie qui compte parmi les meilleurs bacheliers français ».

Pour l'édition 2023, deux établissements ont été distingués dans les Hauts-de-France par le jury régional.

Coudekerque-Branche

Chaudronnerie et poésie font bon ménage

Le lycée Fernand-Léger à Coudekerque-Branche avec son projet « Chaudronnerie et poésie », présenté par les élèves de la classe de Terminale bac professionnel Technicien en Chaudronnerie Industrielle, est **lauréat du prix régional des Arts**. La base du travail : Dix fables de Jean de La Fontaine. La démarche ambitieuse et novatrice est soulignée par les enseignants. « Quand les élèves décident de devenir des artistes en fabriquant, à partir de métal, ce qu'ils imaginent à la lecture d'un texte littéraire... Quand les élèves permettent à nos deux disciplines (français et chaudronnerie)

d'avancer ensemble, de rendre plus concret l'enseignement du français tout en mettant en perspective une situation professionnelle ». Dans ce témoignage tout est dit. Des fables lues, récitées, étudiées, analysées, mais aussi fabriquées selon les méthodes traditionnelles et les procédés modernes de l'industrie. Il en résulte dix très belles réalisations d'animaux héros puis mises en scène.

Wingles

Une friperie solidaire

Le lycée Voltaire de Wingles est **lauréat du prix régional de l'Engagement** pour son projet "Fripstar", présenté par les élèves de la classe de Terminale bac professionnel Métiers du commerce et de la vente, option animation et gestion de l'espace commercial. Mûri sur les deux années consacrées au chef-d'œuvre, Fripstar est né de la volonté « de soutenir les personnes dans le besoin » comme l'indiquent les élèves, par la réalisation d'une friperie solidaire dont les bénéfices ont été versés à une association choisie par la classe. Ce projet a permis de mettre au service d'une cause très honorable les compétences acquises en classe et de les confronter à la réalité et aux difficultés d'un tel projet. Un chef-d'œuvre solidaire, engagé qui répond là aussi aux valeurs de notre École et de la Fondation. ■

« La Fondation Colbert-Institut de France a pour but de soutenir des projets scientifiques, économiques, sociaux et culturels qui s'inscrivent dans l'héritage de Colbert et qui sont à l'origine d'une nouvelle façon d'innover en France »

Une initiative collective

Piloté par 2 proviseurs, des DDFPT, la directrice de l'IUT de Lens, une directrice adjointe de l'université d'Artois et des chefs d'entreprises engagés, le **comité grand Artois** a vu le jour il y a 5 ans à la suite du forum emploi et formation organisé sur le territoire.

Fédérer et agir

L'objectif est de fédérer les 36 lycées des bassins de Lens, d'Arras et de Béthune, les IUT et l'Université afin de mettre en place des actions concrètes dans le cadre des relations écoles-entreprise :

- publication annuelle du calendrier complet des stages en entreprises de toutes les formations du territoire.

- mise en place d'un numéro vert de la relation école-entreprise qui permet de répondre aux interrogations des entreprises sur tous les champs de la formation professionnelle publique (initiale, apprentissage, continue, VAE...).
- organisation annuelle de séminaires d'échanges entre cadres d'entreprises et cadres de l'éducation sur des sujets divers. La thématique du dernier séminaire était : « Quelles sont les conditions pour qu'une période de formation en entreprise soit réussie ? ».

Les lycées au cœur des politiques territoriales

Au-delà de ces actions, la notoriété grandissante de ce comité a pour effet de mettre les lycées au cœur des politiques économiques territoriales. Marc Telliez, proviseur du lycée Senez d'Hénin-Beaumont, l'affirme : « à chaque implantation d'entreprise significative le Comité est associé pour accompagner le recrutement et anticiper le volet formation ».

Quelques concrétisations

- **atmosphère** : ouverture d'un groupe BTS comptabilité au lycée Professionnel Auguste Behal de Lens
- **ACC** : ouverture d'un groupe "pilote de ligne de production" au lycée Voltaire de Wingles
- **ENEDIS** : lien avec les 12 lycées qui proposent l'électrotechnique dans leur carte des formations. ■

En savoir plus



rétr[']erspective



**RÉGION ACADÉMIQUE
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*